

LA CHAPELLE DE DIZIMIEUX



Elle se situe à l'entrée ouest du hameau sur un terrain donné par Jean-Baptiste Chambeyron, originaire de Dizimieux et propriétaire de la plus belle ferme du hameau. Il était un riche industriel qui possédait une entreprise de teinturerie très prospère à Saint-Etienne, dans le quartier de la Digonnière.

La famille était très attachée au hameau et séjournait régulièrement dans sa ferme où des "réserves" avaient été aménagées. Il s'agissait de pièces de villégiature qui côtoyaient le logement du fermier qui exploitait la propriété. Monsieur Chambeyron décida

de faire profiter les habitants du hameau de sa fortune

en y faisant édifier une chapelle sur le terrain qu'il donnait aux habitants. Une souscription fut organisée **en 1880** par les habitants du hameau et chacun y participa selon ses moyens.

La construction commença vers les années 1881-1882 grâce aux fonds collectés et surtout grâce à la grande générosité de cette famille.

Monsieur Chavanne, maçon, fut chargé de la construction de l'édifice selon des plans élaborés par des architectes lyonnais. Il tenait aussi le " Rendez-vous des chasseurs ", le café du hameau.

Les habitants se montrèrent fiers et heureux de l'avancée rapide du gros œuvre car très vite les murs sortirent de terre, la toiture fut mise en place et à l'intérieur, les agencements prirent forme.

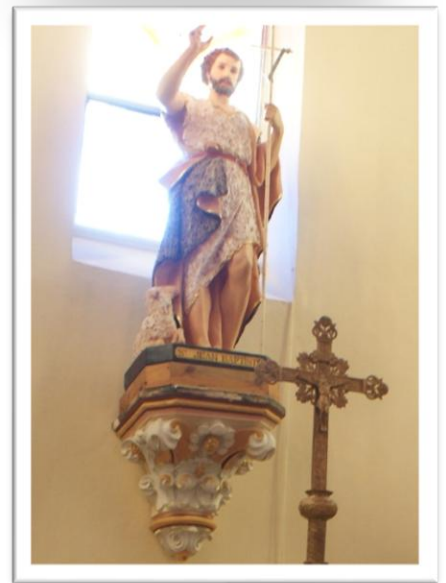


Deux autels latéraux furent installés et on y déposa les statues : la statue de saint Jean-Baptiste en souvenir de Jean-Baptiste Chambeyron, fils du fondateur de la chapelle qui portait le même prénom que son père et la statue de sainte Philomène donnée par une demoiselle de Rive-de-Gier. Un maître-autel fut installé en 1883, offert par Amédée Chambeyron, oncle du fondateur, lui aussi teinturier dans la région de Valence, en Espagne.

La rosace sur la façade



A l'heure actuelle, la statue de saint Jean-Baptiste se trouve au-dessus du maître-autel.



Deux autels latéraux sont surmontés des statues de la Vierge Marie à droite et de saint Joseph à gauche.



Saint Joseph

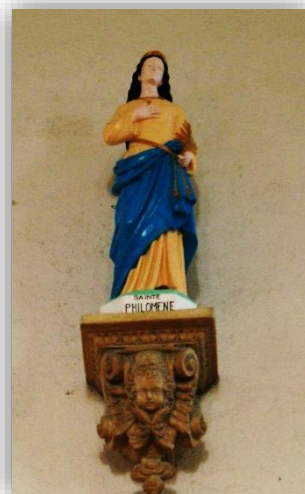


La Vierge Marie

D'autres statues ornent l'édifice.



*La statue de
sainte Philomène
au-dessus de
l'entrée. Deux
petites tribunes de
part et d'autre la
montée d'escaliers
qui conduit au
clocher*



Sainte Thérèse



Le Sacré-Cœur

Le caractère sacré d'un édifice religieux

Pour l'inauguration une fête fut organisée en plein air quand survint un violent orage, les habitants se réfugièrent dans la chapelle où ils continuèrent à danser.

L'archevêché qui avait toujours regardé ce projet d'un mauvais œil, informé de ces actes, refusa pendant quarante ans de bénir cet édifice, malgré les nombreuses demandes des paroissiens.



Ainsi, une requête de **1886** " supplia de donner l'autorisation de faire bénir la chapelle ".

Elle était rédigée et signée par Jean-Baptiste Chambeyron ainsi que par Henri Morel, curé à Longes de 1882 à 1887, Jérôme Mayery, vicaire, puis curé de la paroisse de 1887 à 1916 et par une quarantaine de famille de Dizimieux.

L'archevêque, monseigneur Caverot répondit à cette requête : *" Je ne crois pas qu'il y ait lieu d'accorder cette bénédiction, cette construction ayant été faite sans notre consentement et malgré nous "*. Le conseil municipal se prononça en faveur des habitants de Dizimieux, le maire présenta au conseil une pétition signée par eux et une motion fut votée : *" Considérant que la demande des habitants de Dizimieux est juste et qu'il est en effet pénible d'amener les corps des décédés à l'église de Longes pour les rapporter au cimetière de Dizimieux, il approuve ladite demande et prie l'administration supérieure d'y donner la suite qu'elle comporte. Il reste bien convenu qu'en aucun cas la commune ne sera chargée de l'entretien de ladite église "*.

Le préfet du Rhône fut saisi de l'affaire et fit pression auprès de l'archevêque. Il apporta son soutien aux habitants tout comme la municipalité dans le but commun de contrer l'archevêque.

En 1901, le préfet écrivit à l'archevêque : *" Par une pétition que j'ai l'honneur de vous communiquer avec la délibération favorable du conseil municipal, un certain nombre d'habitants de Dizimieux, commune de Longes, sollicitent l'érection en chapelle de secours, de l'église située dans ce hameau et construite par les soins de madame veuve Chambeyron "*.

L'archevêque lui répondit aussitôt : *" J'ai l'honneur de vous informer que je persiste dans l'opinion que j'ai exprimée précédemment, dans mon avis du 16 septembre 1886, dont vous me dites avoir pris connaissance. Il n'y a pas lieu, ce me semble, d'ériger en chapelle de secours, l'église de Dizimieux, que madame Chambeyron a fait construire sous sa propre responsabilité et sans aucune espèce d'approbation "*.

Les habitants se lassèrent et la dernière pétition ne compta plus qu'une quinzaine de signatures. Le curé Mayery n'apporta plus son soutien au projet, l'archevêque lui ayant fait comprendre que l'Eglise était pour l'union des paroissiens, que le dimanche était un jour de rassemblement des fidèles, que la chapelle ne serait jamais un véritable lieu de culte et que si une messe pouvait y être dite, cela serait seulement le jour de la Toussaint.

Ce n'est qu'en 1916 que l'évêque accepta de consacrer la chapelle. François Seignol était curé à Longes, c'était la " Grande Guerre ", tous les Français étaient unis devant l'ennemi et le 23 septembre la bénédiction eut lieu, ce grand jour tant attendu et enfin arrivé !

La " Semaine religieuse " du diocèse de Lyon, dans un article du **6 octobre 1916** relate l'évènement :

" Le village de Dizimieux était en fête, monsieur le chanoine Besson, archiprêtre de Saint-Nizier, à Lyon, procédait à la cérémonie de la bénédiction. Il avait à ses côtés, avec le zélé pasteur de la paroisse, monsieur le curé Bacon, convoqué en cette circonstance pour rappeler le souvenir de son prédécesseur à Theizé, monsieur l'abbé Bruyas, originaire de Dizimieux et monsieur l'abbé Perret, professeur à l'institution Victor de Laprade, le prêtre de la paroisse de Longes, François Seignol.

Deux personnes manquaient, le vénérable abbé Mayery, ancien curé de Longes, empêché par l'âge et les infirmités et monsieur Jean-Baptiste Chambeyron, président de la commission de l'Eglise, retenu à Boulogne pour le service de la patrie.

Au premier rang de l'assistance, se remarquaient le sympathique maire de Longes, monsieur Fatton, messieurs les membres de la société civile, administrateurs de l'église de Dizimieux.

Les rites liturgiques achevés, clergé et fidèles se rendirent en procession à l'extrémité du village où une autre bénédiction devait avoir lieu, celle de la bénédiction d'une croix nouvellement érigée.

Ce qui nous frappa le plus à la vue de la foule des assistants, ce fut avec leur attitude recueillie, la présence d'une centaine d'hommes, mêlant leurs voix à celles des femmes, bien plus nombreuses encore.

Au retour, une messe solennelle fut célébrée par monsieur le curé de Theizé.

Après l'Evangile, monsieur l'abbé Perret, s'inspirant des circonstances, rappela les origines de la nouvelle église, la générosité des bienfaiteurs et exhorta les fidèles à venir prier souvent... "

Le récit de ces faits se termine ainsi : " La nouvelle église nous parut, selon l'expression des livres saints, comme une fiancée parée pour plaire à son époux. Nous ne voulons pas clore ces lignes sans adresser nos félicitations et nos remerciements à madame et monsieur Antoine Bruyas de Dizimieux qui, la cérémonie terminée, offrirent au clergé et aux amis de la famille une cordiale et large hospitalité ".

Les habitants furent satisfaits de cette bénédiction malgré l'attente de plus de quarante ans après l'achèvement de la chapelle. Elle leur apporta un peu de joie, ils allaient pouvoir venir prier pour le retour de la paix. Cependant, devenus propriétaires, ils allaient devoir en assurer l'entretien.

Ainsi la commission de l'église fut créée en 1917 pour gérer et financer son fonctionnement car la chapelle n'appartenait pas à la commune.

Cette commission fut présidée par Jean-Baptiste Chambeyron fils, (son père étant décédé en 1890), son conseil d'administration composé d'habitants du hameau, dont monsieur Bruyas qui jouait un rôle important. Une comptabilité fut tenue et les comptes furent approuvés chaque année par l'assemblée.

Les principales dépenses se composaient ainsi :

- Assurance et électricité du bâtiment
- Entretien de la toiture, de l'horloge et du ménage intérieur
- Chauffage (poêle à charbon), sonneur de cloches, enfants de cœur
- Travaux plus importants confiés à des professionnels

Pour financer toutes ces dépenses, des recettes devaient être trouvées, elles provenaient :

- De la gestion d'un portefeuille d'obligations (encaissements de coupons, achat et ventes de titres)
- Du produit des quêtes
- Des sommes perçues à l'occasion des mariages, funérailles et messes
- Des dons des habitants et sympathisants
- De la souscription des habitants et bienfaiteurs lors de travaux plus importants

Un chemin de croix (aujourd'hui disparu) fut installé **en 1929**.

Les deux autels latéraux en marbre blanc furent fabriqués en 1932 par la marbrerie Hémain à Rive-de-Gier, une nouvelle statue fut installée **en 1934**.

En 1938, des travaux de maçonnerie furent effectués par l'entreprise Cumet et un poêle à charbon fut installé. Des travaux sur l'horloge furent entrepris **en 1943** et le clocher fut rénové **en 1947** par l'entreprise Panel.

En 1947, à l'initiative du curé de Longes, monsieur de Pazanan, aidé de monsieur Cave, le boulanger, l'électricité fut installée.

Pour fêter cet événement, la première et unique messe de minuit fut célébrée dans la chapelle.

Ces travaux purent être financés grâce aux dons et aux souscriptions, auxquels participa la famille Chambeyron, toujours très généreuse.

Cette organisation fonctionna et permit l'entretien de la chapelle jusqu'**en 1963**. Cette année-là, survint un gros problème de toiture et les habitants ne purent plus assumer les travaux. Que faire ? On ne pouvait pas laisser l'édifice s'écrouler ! Cette chapelle tant attendue et tant appréciée ne pouvait pas finir comme ça ! Des discussions s'engagèrent.....La chapelle fut finalement cédée à la commune.

Dans sa séance de **mars 1966**, le conseil municipal approuva cette reprise et donna son accord pour en assurer l'entretien puis dans celle de mai 1966, confia l'exécution des travaux à l'entreprise Passelegue,

charpentiers à Saint-Laurent-de-Chamousset. Un emprunt auprès de la caisse d'épargne de Givors fut souscrit et une subvention du département fut allouée à la commune.

Satisfaits, les habitants se sentirent toutefois concernés par cette réparation car la commune n'avait pas les moyens de financer ces travaux et avait dû s'endetter davantage.

En juin de la même année, le conseil municipal accepta la somme d'argent recueillie par les habitants du hameau. Elle fut attribuée au paiement des deux premières annuités de l'emprunt. Cette somme provenait du bénéfice de la première fête organisée en 1965 par les habitants du hameau. C'est ainsi que la kermesse de Dizimieux vit le jour.

Les travaux débutèrent, c'était un chantier important, la charpente fut changée et la voûte fut supprimée. Grâce aux bénéfices des kermesses, l'emprunt pour la charpente put être remboursé en totalité à la commune.

En 1975, quelques vitres de la chapelle volèrent en éclat, victimes d'un violent orage de grêle

Au milieu des années **1980**, ce fut le tour du clocher d'être rénové, un emprunt fut donc souscrit par la commune, remboursé de la même façon grâce aux bénéfices des kermesses.

Avec le temps et les conditions climatiques (chaud, froid, gel, pluie vent...) les façades, les pierres de tailles s'étaient considérablement dégradées et une réfection s'imposait. Des travaux de grande envergure commencèrent l'été **2003** et durèrent jusqu'à la fin de l'année. Les façades furent décrépées pour y appliquer un nouvel enduit, mais au vu du bel aspect des pierres, le projet fut modifié et on choisit de refaire les joints, le résultat final fut exceptionnel ! Les menuiseries et le vitrage furent changés, on intervint sur l'électricité, la zinguerie. Dans le chœur, les vitres en verre blanc étaient à remplacer, des vitraux seraient magnifiques, mais bien trop chers alors, pourquoi ne pas les faire soi-même, les habitants de Dizimieux se lancèrent ce défi...

Une équipe d'adultes et d'enfants du hameau, aidée par madame Rondo, artisan à Rive-de-Gier, se mit au travail pour les concevoir et les peindre.

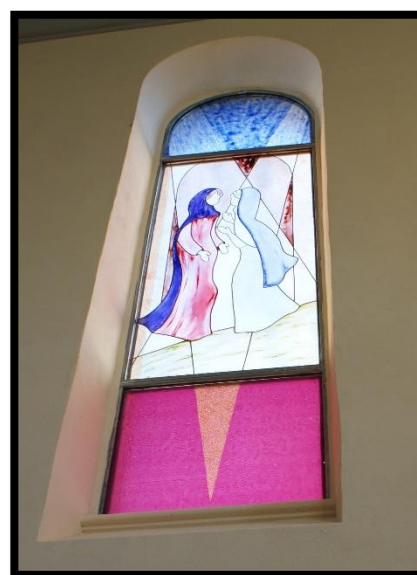
L'équipe s'investit beaucoup, prit plaisir à l'ouvrage en réalisant cinq vitraux représentant la vie de saint Jean-Baptiste le patron de la chapelle. Le travail terminé fut une réussite. L'édifice s'en trouva transformé et rajeuni.

Petite anecdote

En raison des travaux, la cérémonie des obsèques de Félix Peyssonnel, décédé en 1967, dut avoir lieu dans l'église de Longes.



Deux des vitraux



Ces travaux furent subventionnés à hauteur de soixante pour cent par le département du Rhône et l'association des habitants de Dizimieux participa financièrement à hauteur de quatre-vingt pour cent de la somme restant à la charge à la commune. Les bancs de la chapelle furent également changés, les anciens étaient très abimés.

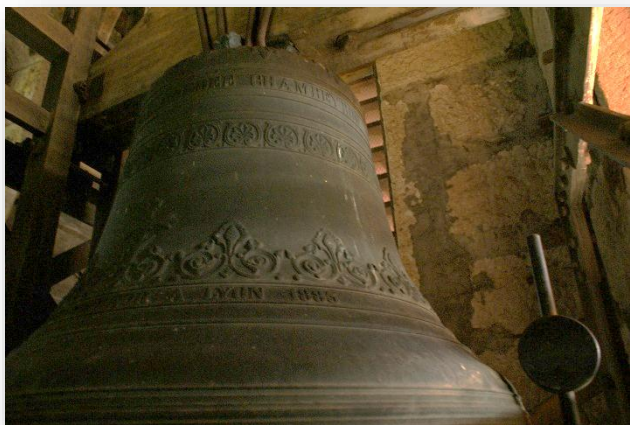


Afin d'inaugurer cette " nouvelle " chapelle, un spectacle " son et lumière " fut organisé. Lucien Bonnard, originaire du hameau et bien connu dans le monde du théâtre local, en fut l'organisateur. Il rédigea un scénario (qu'il avait déjà ébauché depuis quelques années !) et le proposa aux habitants intéressés. Une équipe se forma et les répétitions commencèrent au printemps 2004. Le spectacle intitulé " De Pierre en pierres " eut lieu le **4 Juillet 2004** devant la chapelle. Il racontait la vie du hameau, de la chapelle et rendait hommage à Pierre Bruyas, aujourd'hui disparu, qui était le doyen du hameau à cette date. Ce spectacle attira beaucoup de monde ce fut un véritable succès, tous les figurants s'amuserent et en gardent encore un bon souvenir et une certaine nostalgie. Aujourd'hui, on célèbre dans la chapelle des mariages, des enterrements et deux messes annuelles y sont dites, le premier week-end du mois d'août, jour de la kermesse et le 2 novembre, jour des défunts.

Spectacle " Son et lumière "

4 juillet 2004

Depuis 1993, le clocher est électrifié et l'angélus égaye la vie de notre hameau à midi et dix-neuf heures. Depuis la fin de 2016, le chœur est entièrement refait et repeint.



La cloche



Pour aller plus loin

- Le hameau de Dizimieux
- Dernière demeure
- Les hameaux : Les Echaux - Le Croc - Rigodon - Charpiney
- Un triste sire
- Les Tourettes - la mine de baryte - la croix de Crème
- La chapelle de Nuzières
- La chapelle du mont Monnet